

Monsieur Charles-Julien Gauvin

Nous avons eu l'honneur de rencontrer le doyen des hommes habitant Saint-Fulgence, Monsieur Charles-Julien Gauvin. Il est né le 28 février 1922 à Québec. Il est le quatrième d'une famille de neuf enfants. Dans sa jeunesse, il habitait à la résidence du lieutenant-gouverneur du Québec, vu que son père était surintendant. Ses parents lui

ont donné le prénom Charles en l'honneur d'un lieutenant-gouverneur, un dénommé Charles Fitzpatrick qui a occupé cette fonction de 1918-1923.

Sa mère et le lieutenant-gouverneur priaient pour qu'il devienne prêtre, donc ils l'ont envoyé faire ses études en philosophie au Petit Séminaire de Québec. Comme la plupart des jeunes de son âge, il pratiquait le hockey. De ce fait, il a formé un club de hockey et pour ramasser des fonds, ils faisaient des concours de popularité avec les jeunes filles. Il faut souligner qu'il était un très bon « *scoreur* », mais puisqu'il était petit à comparer des autres, il se faisait souvent « ramasser » par les « gros joueurs ». En 1959, ils ont fait une finale de série indépendante à Québec, mais ils ne l'ont jamais terminé, car une célèbre patineuse Barbara-Anne Scott venait le jour suivant. Néanmoins, il dit que ce n'est pas grave, car c'est eux autres qui remportaient le tournoi.

En ce qui concerne sa carrière, il n'est pas devenu prêtre et puisqu'il était bon en français, son premier emploi a été correcteur pour le journal l'Évènement de Québec. Pour ce qui est de Saint-Fulgence, il est venu s'établir en 1964. Auparavant, il avait déjà travaillé quelques années pour le journal de la région et écrit plusieurs articles. C'est à cette époque qu'il a connu son épouse Madame Blanche Harvey. Ils se sont mariés à Saint-Fulgence en 1957, il avait 35 ans. À cette époque, il était considéré comme un vieux garçon, mais il nous a dit qu'il n'avait pas le temps pour les femmes, mais Madame Blanche a su conquérir son cœur. Après le mariage, ils ont habité dans la ville de Québec, plus précisément dans le secteur de Sainte-Foy. Ils ont eu 3 enfants.

Monsieur Gauvin a occupé différents emplois tels que correspondant parlementaire à Québec, directeur de l'information au ministère du Travail, conseiller technique au bureau du premier ministre Barrette, secrétaire de presse de Monsieur Daniel Jonhson, ainsi que journaliste dans différents journaux. En 1964, le Progrès du Saguenay lui propose de fonder le Progrès-Dimanche et d'en être le rédacteur en chef. Par la suite, le *Soleil* achetait le *Progrès-Dimanche* et ils ont fondé le Quotidien. Il a travaillé comme chef de pupitre jusqu'à sa retraite en 1987. Depuis, il a écrit plusieurs livres, dont : *Aventure sans retour*, biographie d'un italien prénommé Jos Parisi, *Référendum 1995, séparation OUI ou NON?*, *une Europe d'Amérique*, *la République du Québec* qui est un roman patriotique et quelques autres.

Également, il ne faut pas oublier que Monsieur Gauvin a été maire de Saint-Fulgence de 1967 à 1975. Il est devenu maire à la suite d'une discussion avec des ouvriers qui travaillaient sur les fossés. Ils ont décidé de présenter sa candidature à la mairie en tant que maire de la paroisse. Il faut se souvenir que dans les années '60, il y avait deux conseils municipaux, un pour la paroisse et l'autre pour le village. Pendant son mandat, il a procédé à la fusion des deux conseils municipaux, il a fait construire un terrain de tennis et le chalet des loisirs. Il a travaillé avec plusieurs centaines de bénévoles sur le projet d'une station de ski internationale aux Monts-Valin. Celle-ci aurait hérité d'une réputation internationale et elle aurait été comparable aux stations du Mont-Sainte-Anne et du Mont-Tremblant. Toutefois, après 10 ans de durs labeurs, le projet de station de ski a été transformé en parc de conservation. Il avait à cœur ce projet comme les 800 membres de la *Société d'Aménagement du Mont-Valin Inc.*, mais le ministère en a décidé autrement et la station de ski Le Valinouët a été créée sur l'autre versant de la montagne. Ce fut une très grande déception pour lui, les membres et les bénévoles qui croyaient à ce projet.

De plus, suite aux études en arts floraux à Montréal de leur fille Louise, ils ont ouvert une serre « Le jardin des Battures » et après plus ou moins 10 ans, ils ont fermé, lorsque Louise a débuté un nouvel emploi. Également, il a mis sur pied différents comités et clubs, dont celui de la Frairie des Vikings. Le but de ce club, qui a existé pendant quelques années, était de rappeler à la population que les Vikings sont leurs prédécesseurs et que selon une légende, les Vikings auraient caché un trésor sur le territoire de Saint-Fulgence. Pour conclure, Monsieur Gauvin nous mentionnait qu'il a toujours eu à cœur le développement de la communauté et la création de nouveaux emplois.

Le goût et l'amour de l'écriture ne l'ont jamais abandonné. Présentement, il écrit un livre sur le réchauffement climatique. Il a aussi d'autres cordes à son arc. Il fait de la sculpture.

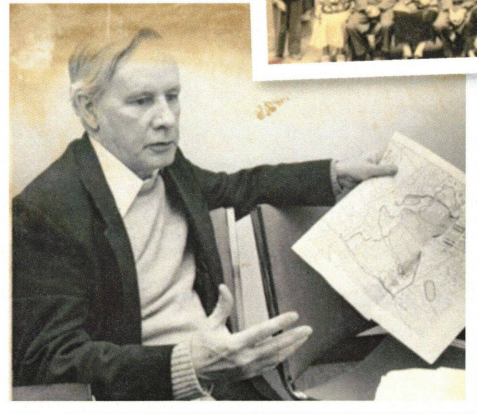
Monsieur Gauvin nous a dit vouloir vivre jusqu'à 100 ans. Selon sa voisine, Monique Lapointe, avec tout ce qu'il a encore à écrire et à sculpter, il y arrivera.



Frairie des Vikings



Pèlerinage au
Lac Bouchette



Monsieur
Charles-Julien,
lorsqu'il était maire
de Saint-Fulgence



Construction du chemin
pour le parc des Monts-Valin

Monsieur Charles-Julien Gauvin